

La fécondité des groupes ethnoculturels au Canada, 2000-2001



Statistique Canada

Éric Caron Malenfant, Alain Bélanger, Stéphane Gilbert, *Division de la démographie, Statistique Canada*



Objectif

1

Cette étude de la fécondité différentielle au Canada vise à répondre à la question suivante :

Les femmes des groupes ethnoculturels minoritaires sont-elles plus ou moins fécondes que les autres Canadiennes?

Données

3

Base de données du **Recensement du Canada de 2001**, échantillon 20 % (questionnaire 2B). Le sous-échantillon utilisé ici compte 1 524 875 enregistrements représentant 7 570 140 femmes de 15 à 49 ans. 298 410 d'entre elles auraient donné naissance à un enfant au cours de l'année qui a précédé le Recensement de 2001.

Résultats

6

Rapports de chance qu'une femme vive avec un enfant de moins d'un an au foyer selon le rang de naissance, recensement de 2001*

	TOTAL	Rang 1	Rang 2	Rangs 3 et plus
Groupe de minorités visibles				
Blanc	référence	référence	référence	référence
Noir	1,63	1,34	1,39	1,88
Autochtone	1,56	1,58	1,13	1,55
Arabe	1,24	1,25	1,39	1,25
Philippin	1,18	N.S.	1,22	1,50
Latino-Américain	1,13	N.S.	1,28	N.S.
Asiatique du Sud-Est	N.S.	N.S.	N.S.	N.S.
Sud-Asiatique	N.S.	N.S.	N.S.	N.S.
Japonais	0,82	0,65	N.S.	N.S.
Chinois	0,82	0,87	0,88	N.S.
Coréen	0,76	N.S.	N.S.	0,46
Asiatique occidental	0,66	N.S.	0,59	N.S.
Statut d'immigrante et période d'immigration				
Non immigrante	référence	référence	référence	référence
Immigrante 1991-2001	1,05	1,19	0,78	1,19
Immigrante avant 1991	1,05	N.S.	N.S.	1,15
Confession religieuse				
Catholique	référence	référence	référence	référence
Juive	1,39	N.S.	1,55	2,21
Musulmane	1,20	N.S.	1,15	1,68
Autres chrétiennes	1,07	0,90	N.S.	1,43
Protestante	N.S.	0,92	1,05	1,19
Hindoue	N.S.	N.S.	N.S.	N.S.
Sikhe	N.S.	0,76	N.S.	N.S.
Bouddhiste	N.S.	0,84	N.S.	N.S.
Sans religion	0,93	0,86	0,95	N.S.
Orthodoxe	0,79	0,81	0,86	0,68

La prise en compte de la composition socioéconomique des groupes comparés modifie les différences de fécondité que montre l'analyse descriptive. Elle donne lieu à trois effets distincts :

- 1) Soit elle fait disparaître les écarts de fécondité, comme chez les Asiatiques du Sud-Est, les Sud-Asiatiques, les Sikhes ou les Hindoues.
- 2) Soit elle atténue ces écarts sans les faire disparaître, comme pour les Arabes ou les immigrantes récentes.
- 3) Soit elle accentue les écarts de fécondité par rapport au groupe de référence, comme chez les Noires ou les Asiatiques occidentales.

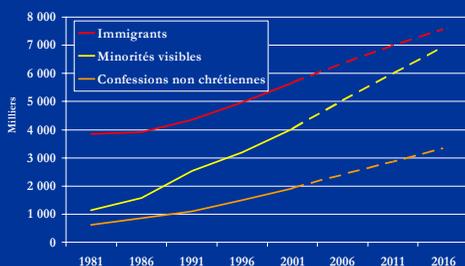
La prise en compte du rang ne change pas beaucoup les résultats, sauf peut-être pour certains des groupes les plus féconds chez qui la surfécondité est souvent plus importante aux rangs trois et plus.

Contexte

2

- L'immigration soutenue en provenance de pays non européens au cours des dernières décennies a contribué à accroître les effectifs et le poids des groupes ethnoculturels minoritaires au Canada, soit les groupes que forment les personnes de minorités visibles (i.e. non blanches, ni autochtones), les personnes de confessions religieuses non chrétiennes et les immigrants. Les personnes appartenant à ces groupes représentaient respectivement 13 %, 6 % et 18 % des quelque 30 millions de Canadiens recensés en 2001. Ces proportions étaient d'environ 5 %, 3 % et 16 % vingt ans plus tôt.

Populations de minorités visibles, d'immigrants et de confessions non chrétiennes au Canada, 1981-2016 (données de projection après 2001)



- La croissance de la part de la population appartenant à l'un ou l'autre de ces groupes minoritaires implique une contribution grandissante de ceux-ci au bilan de la natalité du Canada. L'estimation de cette contribution revêt une importance particulière dans un contexte où le Canada voit sa fécondité stagner autour de 1,5 enfant par femme et où il est anticipé que l'accroissement naturel devienne négatif d'ici une vingtaine d'années.

Indice synthétique de fécondité (ISF) au Canada de 1921 à 2002



Méthodes

4

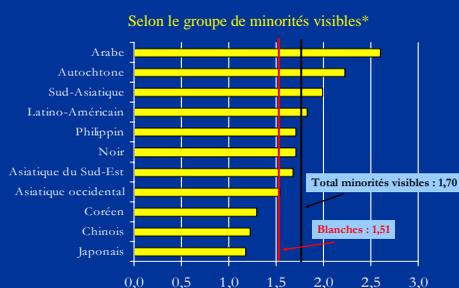
Sur la base de l'application de la **méthode des enfants au foyer** aux données du Recensement du Canada de 2001, deux types d'analyses ont été effectuées :

- 1) **Analyse descriptive** : **indice synthétique de fécondité** pour chacun des groupes comparés.
- 2) **Analyse multivariée** : résultats de **régressions logistiques** estimant la probabilité qu'une femme de 15 à 49 ans ait donné naissance à un enfant en cours d'année (variable dépendante) en fonction de diverses caractéristiques ethnoculturelles, démographiques et socioéconomiques, selon le nombre d'enfants déjà nés.

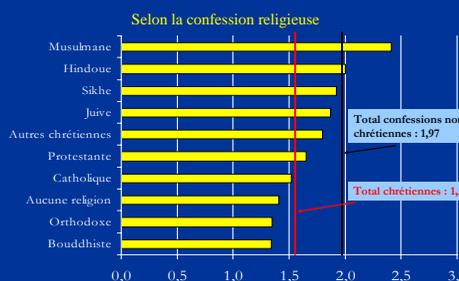
Résultats

5

Indices synthétiques de fécondité, Canada, 2000-2001

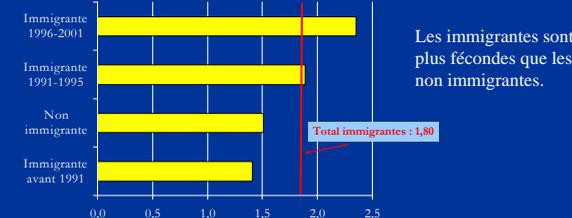


Les femmes de minorités visibles sont plus fécondes que les blanches.



Les femmes des confessions religieuses non chrétiennes sont plus fécondes que les chrétiennes.

Selon le statut d'immigrante et la période d'immigration



Les immigrantes sont plus fécondes que les non immigrantes.

D'importantes différences séparent les groupes minoritaires les uns des autres au plan de la fécondité, plusieurs étant même moins féconds que les groupes majoritaires.

Conclusions

7

- Les résultats de l'analyse descriptive montrent que les femmes des groupes ethnoculturels minoritaires sont plus fécondes que les autres Canadiennes. Les indices synthétiques de fécondité varient toutefois d'un groupe minoritaire à l'autre.
- La prise en compte des caractéristiques socioéconomiques des groupes ethnoculturels modifie le portrait de la fécondité différentielle au Canada, signe que certaines des différences relèvent en réalité d'un effet de composition.
- Elle ne fait toutefois pas disparaître la diversité ethnoculturelle des comportements féconds : même à composition égale, la fécondité demeure variable d'un groupe de minorités visibles à l'autre, d'un groupe de confession religieuse à l'autre et selon le statut d'immigrant.

Affiche présentée au congrès 2005 de L'Union internationale pour l'étude scientifique de la population

* Réfère aux personnes qui se sont identifiées comme faisant partie d'un groupe autre que celui des blancs ou des autochtones.